

Le 2^e Miracle de la Multiplication des Pains et des Poissons (Marc 8.1-10)

En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule de gens, et qu'ils n'avaient pas de quoi manger, Jésus appelle à lui ses disciples et leur dit : « J'ai pitié de cette foule, car depuis trois jours déjà ils sont avec moi, et n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en route; or, quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. » Ses disciples lui répondirent : « Où donc pourra-t-on trouver du pain pour qu'ils en mangent à leur faim, dans ce désert? » Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous? Ils lui dirent : sept. » Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, il les rompit, et il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent; et ils les distribuèrent à la foule. On avait aussi quelques petits poissons. Il les bénit et les fit distribuer aussi. Ils mangèrent à leur faim, et, des morceaux qui restaient, on ramassa sept corbeilles. Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya. Aussitôt, montant dans la barque avec ses disciples, il alla dans la région de Dalmanoutha.

L'histoire de la multiplication des pains pour **4,000** (8.1-10) se trouve seulement dans Marc et Matthieu (**15.32-39**). Celle de la multiplication pour **5,000**, avec un public plus Juif (nord de la Galilée), fait partie des rares miracles à se trouver dans les 4 évangiles (6.32-44; Mt 14.12-21; Lc 9.15-17; Jean 6.1-14), et suivie de sa marche sur les eaux (6.45-52; Mt 14.22-33; Jn 6.16-21). Jean retient le sermon lié à la leçon du miracle aux 5,000 (Jn 6.22-59). Tout ceci souligne l'importance de ce miracle.

Contexte : Guérison d'un sourd-muet (7.31-37; cp. Mt 15.29-31), et le récit est suivi d'un reproche aux pharisiens (8.11-21; Mt 16.1-12).

Un miracle d'un genre nouveau : jusqu'à présent c'était surtout des miracles pour la guérison et la délivrance de possession démonique, mais là il pourvoit aux besoins quotidiens, pas quelque chose d'indispensable (il aurait pu les renvoyer comme l'avaient suggéré les disciples). Souvent c'était pour des gens, là c'est pour une foule. Notons qu'aux 2 miracles de la multiplication que c'est la première fois que les disciples sont directement impliqués en distribuant (Mc 8.7-8; 6.41; Jn 6.37, 41).

Le second récit de multiplication agit comme un second témoignage confirmant le premier. « Dans la mentalité hébraïque, la répétition souligne aussi l'emphase. Lorsque Jésus dit 'en vérité, en vérité' (amen, amen), il attire l'attention sur une parole particulièrement importante. Le miracle de la multiplication des pains est au cœur du ministère d'enseignement de Jésus. La nourriture physique qu'il multiplie illustre la nourriture spirituelle qu'il s'efforce de transmettre à ses bien-aimés. La seconde multiplication des pains n'apporte que des miettes au lecteur. Toutefois, elle est un repas consistant dont il faut se resservir pour tenir la route et comprendre le ministère de Jésus-Christ (cf. 1 Rois 19.5-8). »¹

Les 2 récits ont de nombreuses similitudes (6.34-45; 8.1-10), mais beaucoup de différences: comme le nombre. Jésus a au départ 7 pains, au lieu de 5, et des poissons, au lieu de 2, mais il nourrit moins de familles (4,000 au lieu de 5,000). Tous sont rassasiés et il y a encore du surplus, mais moins, 12 corbeilles (*kophinos*) au lieu de 7 paniers (*spuris*; v. 8, 20), utilisées pour faire descendre Paul le long de la muraille de Damas (Act. 9.25). Il est possible que la différence entre les 2 termes utilisés exprime 'une différence de matière et non de grandeur'.² Lors de la première, la foule est composée de Juifs principalement, tandis que la 2^e vient de la Décapole, peuplée essentiellement de païens.

Dans ce 2^e récit les disciples tiennent un rôle plus discret. C'est Jésus qui se soucie du manque de nourriture (v. 3; 6.35-36), car cette fois-ci les gens sont là depuis 3 jours (et non un) et doivent rentrer chez eux (et non simplement faire quelques achats dans les villages environnants). De plus, aucune herbe verte n'est mentionnée (8.6; 6.39), car la saison estivale est plus avancée.

1. La cause du miracle : la compassion de Jésus (v. 2; 6.34; Mt 14.14; 15.32).

1 Arnold, Daniel, *l'Évangile de Marc*, Saint-Légier, Suisse; Éditions Émmaüs, 2007, p. 264.

2 Arnold, *l'Évangile de Marc*, p. 265. « Un *kophinos* est une corbeille, mais aussi une mesure pour les liquides et les matières sèches, et un *spiros* est « une corbeille ou un panier tressé, de forme ronde, particulièrement utilisée pour le pain ou le poisson. Il est possible que la différence entre ces deux objets provienne du public présent. » Wiersbe, Warren, *Soyez Appliqué, Marc*, Braine-l'Alleud, Belgique, ELB, 2002 (82), p. 110, plutôt que de *kophinos* comme plus petit, d'osier, pour transporter un repas.

La réaction de Jésus est spontanée en témoignant, car il dit en voyant la foule « *je suis ému aux entrailles* » (σπλαγχνίζω)³, traduit par ému de compassion ou saisi de pitié (tendresse). « Il s'agit d'abord d'une émotion physique, d'une authentique compassion devant l'état misérable du prochain, littéralement d'un mouvement des entrailles suscité par la vue »; Cette nuance est insolite dans le grec profane, mais prédominante dans la Bible, et concerne parfois l'homme (Lc 10.33), mais surtout Dieu (Lc 15.20) ou le Christ, presque toujours en rapport avec son intervention miraculeuse (Spicq, p. 1410s, qui note que traduire « il eut pitié » serait presque du contresens; « il fut pris de pitié » serait meilleur, mais le sens exacte est « il ressentit une viscérale compassion »).⁴ Le verbe exprime le sentiment profond dans ses « tripes », et ce qui pousse Jésus à toucher même un mort (Lc 7.13), au risque de l'impureté cérémonielle (No 19.16):

- 1) Luc nous dit que c'est la réaction du bon Samaritain dans Luc 10 .33
- 2) C'est aussi la réaction du père à la vue du retour du fils prodigue qu'il attendait (Luc 15.20)
- 3) Jésus lorsqu'il voit, selon Marc, la foule de 5,000 hommes et les nourrit (Mc 6.34; Mt 14.14), ainsi que pour celle de 4,000 (Mt 15.32; Luc 8.2)
- 4) Jésus lorsqu'il voyait, nous dit Matthieu (9.35-36), les foules, quand il annonce l'évangile du Royaume (v. 36).
- 5) Le roi (Père céleste) dans la Parole du serviteur sans pardon, et dont la dette de 10,000 talents avait été remis (Mt 18.23-35; v. 27)
- 6) Jésus lorsqu'il voit un lépreux qui lui demande de le purifier...« *étendant la main sur lui, il toucha...aussitôt* » (Mc 1.40-45; v. 41, mais pas dans les textes parallèles de Mc et Lc)
- 7) Jésus lorsqu'il voit deux aveugles qui demandent que leur yeux s'ouvrent (Mt. 20.29-34; v. 34) « *Jésus toucha leurs yeux et aussitôt...* »
- 8) Paul envers les Philippiciens (Phil. 1.8) « *en effet, Dieu m'en est témoin que je vous désire tous dans les entrailles* (la tendresse, TOB) *du Christ Jésus* »

Quant au caractère de Dieu nous y observons dans **Jacques 5.11** que « *le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.* » Lis. *Le Seigneur est « nombreux d'entrailles » (polu-stlagchnos), du même mot. Donc, il a du cœur, en bon québécois et des sentiments tendres, des émotions de compassion (bienveillantes) pour nous (beaucoup de cœur, FC et TOB plein de compassion et de bienveillance). Il est aussi compatissant (oiktirmon, Lc 6.36 soyez compatissant comme votre Père est compatissant; Rom. 12.1; Col 3.12). Quel encouragement dans l'épreuve et quelle force pour persévérer patiemment dans l'attente du retour du Seigneur.*

2. Le besoin : crée une question (dilemme) pour les disciples (v. 4), qui se montrent incrédules malgré la 1^{ère} multiplication (6.32-45), mais une occasion d'enseignement (v. 5-7). Jésus prend charge!

3. La foule fut rassasiée par Jésus (v. 8-9), avec encore du surplus (abondance, généreusement)

La leçon pédagogique (6.51-52; verset 52 unique) : 51 *Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa. Ils furent en eux-mêmes tous stupéfaits et remplis d'étonnement ; 52 car ils n'avaient pas compris⁵ le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.* (apathie spirituelle)

Après la 2^e multiplication (8.17-21) il dira : 17 *Jésus, l'ayant connu, leur dit : Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ?* (Mt 16.8 ajoutera : *gens de peu de foi*) *Êtes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ? 18 Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous point de mémoire ? 19 Quand j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés ? Douze, lui répondirent-ils. 20 Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées ? Sept, répondirent-ils. 21 Et il leur dit : Ne comprenez-vous pas encore ?* (unique à Marc)

Dieu peut (et veut) pouvoir à tous nos besoins, même ceux primaires, tout comme émotionnels. Sa compassion nous rassure et son contrôle parfait sur les situations nous encourage à lui faire confiance. Je n'ai aucune raison de douter de Dieu et sa capacité de rencontrer mes besoins. Pourquoi ne pas confier votre perte d'emploi, votre problème de santé, votre enfant ou votre défi de pourvoir de la nourriture sur la table pour votre famille, entre les mains de Dieu, maintenant, lui confier tout cela dans la prière?

3 Utilisé 12 fois dans les Évangiles et le NT. (nom : Act 1.18; emploi métaphorique : Lc 1.78; 2 Cor 7.15; Ph 2.1)

4 BASSIN, François, *L'Évangile Selon Luc*, Tome 1, Vaux-sur-Seine, Fr.; EDIFAC, 2006, p. 256.

5 *Comprendre (suniemi)* 5x Marc sur 26x N.T. (9x Mt (6x ch. 13); 4x Lc et 4x Act.; 4x Paul): 4.12; 7.14;